

LA FORCE DE L'AMITIÉ DE MONTRÉAL

Journal de voyage en Indonésie

Du 24 septembre au 24 octobre 2011



Derrière ces fleurs vous découvrirez un pays

3 îles : Java, Bali et Lombok

des accueils dans 2 clubs : Surabaya et Malang

racontés par 20 ambassadeurs

Ouvrez pour voir...

VOICI VOTRE GUIDE

AUTEURS	DATES	LIEUX / ÉVÉNEMENTS	PAGE
Denise Alarie	24 au 27 septembre	Jakarta, Bandung, volcan Tang Prah, Ciater, Udjo	3
Gabrielle Vaillancourt	28 et 29 septembre	Yogyakarta, le Kraton, les temples de Prambana	4
Denis Bélair	30 septembre	Borobudur	5
Denise Bilodeau	1 et 2 octobre	Surabaya : 1 ^e journée de l'échange : mosquées et...	6
Suzanne Pichette	3 octobre	Surabaya : 2 ^e journée : maison ancestrale, artisanat	7
Nola Brunelle	4 octobre	Surabaya : 3 ^e journée : tour de ville	8
Janine Buist	5 octobre	Surabaya : 4 ^e journée : journée libre, soirée d'adieu	9
Claudette Fleurent	6 et 7 octobre	Mont Bromo, Accueil par le club FF de Malang	10
Serge Hamelin	8 octobre	Malang : 1 ^e journée de l'échange : visite historique	11
Michel Guénette	9 octobre	Malang : 2 ^e journée : tour de ville, marché, musée	12
Yvon Jean	10 octobre	Malang : 3 ^e journée : visite d'une école, plantation	13
Denyse Lambin	11 octobre	Malang : 4 ^e journée : Batu, chute Coban Rondo, zoo	14
Francine Pichette	12 octobre	Route vers Banyuwangi, en passant par le parc Baluran	15
Jeannine Paré	13 octobre	Banyuwangi, volcan Ijen, traversier vers Bali, Lovina	16
Marcelle Bouchard	14 et 15 octobre	Vers Candidasa : temples, cour de justice, grottes	17
Hélène Raynault	16 et 17 octobre	Lombok en ferry, les Sasaks, Banyumulek, Sukarare	18
Huguette St-Pierre	18 et 19 octobre	Lombok, Denpasar, site de Tanah Lot, Kuta	19
Jocelyne Sévigny	20 octobre	Kuta, temple d'Uluwatu, danse traditionnelle	20
Yves Thouin	21 octobre	Kuta, Celuk, Mas, Ubud, Sanur	21
Christiane Beaupré	22 au 24 octobre	Retour vers Montréal et retour sur le voyage	22

Responsable du Journal : Yves Thouin

Correction des textes : Yves Thouin et Suzanne Pichette

Jour 1 et 2 :

Enfin le départ. Après un vol sans histoire, sauf pour sa longueur, nous prenons pied à Jakarta.

Jour 3 :

À la sortie de l'aéroport, en plus de notre guide Yayan qui est tout sourire, nous faisons la connaissance de 2 compagnes qui nous escorteront tout au long du voyage : la chaleur et l'humidité.

Et nous voilà partis pour la place Taman Fatahillah. Premier contact avec la conduite indonésienne : la multitude de motos où toute une famille (limitée à deux enfants) peut s'entasser. En route nous constatons que des édifices modernes et luxueux côtoient une multitude de petites maisons et d'échoppes au toit uniforme de tuiles rouges.

Nous faisons escale sur le quai de Sunda Kelapa, où un spectacle rare s'offre à nos yeux : celui d'une marine marchande constituée uniquement de bateaux à voiles. Pendant quelques temps nous observons ces coques massives de bois de teck et nous nous laissons pénétrer par l'activité qui y règne.

Arrivés à destination, l'ancienne mairie retient notre attention. Elle a été rénovée grâce aux fonds de l'UNESCO. Dans des vies antérieures elle a servi de tribunal et même de prison. Maintenant elle fait office de musée historique de la ville.



Port de Jakarta

Jour 4 :

Après une bonne nuit de sommeil, nous reprenons le bus pour Bandung, un plateau à 600 mètres d'altitude. Les rizières se succèdent, entrecoupées de cultures de thé et de café.

fait bientôt son apparition ainsi que des boutiques où l'on retrouve du batik, du bois de fougère sculpté et des cuillères. N'est-ce pas Jocelyne? En dépit de son activité le volcan ne représente aucun danger.



**Vélos à louer
devant l'hôtel de ville**

Nous dînons à Ciater, sources d'eau chaude entourées de plantations de thé. Nous terminons l'après-midi au son des angklungs à Udjo. Nous devenons, pour quelques temps, membres de cet orchestre typiquement javanais composé de plusieurs tubes de bambou suspendus à un cadre. Le résultat est étonnant mais restons modestes, il n'y aura pas de récital à Montréal.

Avec une telle ambiance les jambes ne tardent pas à se dégourdir : Huguette, Michel, Yvon, Janine B., Janine P., Denise L., Jocelyne et Serge entrent dans la danse.



Volcan Tang Prah

Nous allons de Bandung à Yogyakarta en TGV (train à grandes vibrations) comme nous a dit le guide M. Murtedjo. Tous les bancs du wagon sont orientés dans le sens du trajet. Nous avons un pique-nique pour le diner car le voyage durera sept heures et demie. Les paysages qui défilent sont de toute beauté comme le témoigne la photo à droite que j'ai prise entre deux wagons.

Yogyakarta est la capitale culturelle du pays et à notre arrivée le président de F.F. de Yogyakarta est là. Tout en nous souhaitant la bienvenue il nous assure que les membres du club nous prendront à l'hôtel pour le souper prévu chez le président.

C'est notre premier contact avec une maison locale... C'est si grand... il y a une salle avec une estrade digne de nos théâtres. Il y a des cadeaux pour tous les canadiens; une épinglette à l'effigie de la ville, du café en sachet ainsi qu'une carte de l'Indonésie en Batik. Christiane offre un calendrier à notre hôte. Le souper buffet est bon.

Plus tard dans la soirée nos hôtes nous font un spectacle de chansons suivi de notre propre présentation. Nos hôtes nous reconduisent à notre hôtel en voiture après une belle soirée.

Le lendemain, nous débutons par une visite du Kraton (palais du sultan) bâti en 1755. Depuis 1749 jusqu'à présent les Hamengkubuwono règnent. Nous en sommes au sultan #10 qui est selon nos sources un politicien astucieux et un homme d'affaires averti.

Le Kraton est fait de teck provenant de la forêt sacrée de Karangkasem sur le mont Kidul. De chaque côté de la cour centrale il y a des « pendopo » (espaces ouverts mais couverts) qui servent à



Spectacles au Kraton

des spectacles de danse, de musique, de marionnettes. On y voit un orchestre de « gamela », des marionnettistes, la chaise palanquin du sultan, etc. Les 4 piliers de teck représentent les 4 éléments et sur chacun d'eux sont représentés les 3 religions de l'île de Java, soit : L'Hindouisme par un dessin rouge, le Bouddhisme par un dessin or qui repose sur une feuille de lotus et l'Islam par des lettres du coran en or et noir. Le nouveau sultan est couronné dans le Siti Inggil.

Nous nous dirigeons par la suite au palais des eaux en cyclo-pousse et poursuivons notre visite par le marché des oiseaux. Sur ce site nous retrouvons un atelier de batik et un magasin

se spécialisant dans les bijoux en argent (filigranes). Les joailliers qui y travaillent sont payés 7\$ par jour et un sac de riz par mois. Plus tard nous avons visité une usine de fabrication de cigares et nous avons également assisté à un spectacle de wayang (marionnettes et ombres chinoises).

Le site hindouiste de PRAMBANA est le clou de la journée. Sur ce site il y avait à l'origine 232 temples. Il en subsiste encore 3 grands appelés *candi* qui sont dédiés à Brahma, Vishnu et Shiva. Après un copieux souper nous assistons au spectacle de danse le *RAMAYANA* avec comme fond de décor les 3 candis illuminés. Les costumes des danseurs et les danses sont fantastiques. Nous rentrons à l'hôtel les yeux et le cœur remplis de beautés.



Paysages vus en train



Temples de Prambana

Aujourd'hui on quitte la ville de Yogyakarta en autocar pour aller visiter Borobudur. On passe devant les étals du marché du matin, et les plus curieux admirent les poulets peints de toutes les couleurs. Pauvres poulets! Ou pauvres touristes?... Plus loin dans la ville on peut voir les pavillons de la plus grande université de l'Indonésie. La ville de Yogyakarta est une ville universitaire. Ensuite on peut admirer le monument à l'indépendance de l'Indonésie, en forme de cratère. Un cratère chez les Indonésiens symbolise la vie, et non la mort, puisqu'aux alentours d'un cratère, les terres sont riches. Le pays a enfin acquis son indépendance des Pays-Bas en 1949 après 300 ans de colonialisme.

Enfin nous sommes sur une route nationale qui nous conduit à Borobudur. Nous traversons « une rivière de pierres ». C'est une rivière qui transporte les pierres volcaniques issues d'une récente éruption. Les pierres sont transportées sur des km par les boues et les forts courants. Ces pierres donnent du travail aux habitants de la région, qui les taillent pour en faire des routes, des maisons, des monuments. Tout simplement impressionnant! Du moins, plus que les poulets de couleur!

Nous passons à Mundilan, un village où il y a eu une inondation il y a quelques mois. Jusqu'à 6 m d'eau et de matière volcanique, le village englouti par 30 cm de dépôts. Et pourtant, après une évacuation de deux mois, les habitants sont revenus et travaillent dur pour tout nettoyer. Je me dis que je devrais penser à eux quand je devrai pelleter des tas de neige cet hiver. À choisir entre...



Le temple de Borobudur

Nous voilà enfin devant le but principal de notre visite : Le temple de Borobudur. Première impression : Une sculpture immense, 73 stupas avec chacun son Bouddha, tout en pierre volcanique. Ce monument construit vers le 8e s. apr. J.-C. a été découvert en 1814. Il était recouvert depuis très longtemps par de la matière volcanique. Le nettoyer et le restaurer a été une entreprise colossale, commencée par les Hollandais, et qui s'est terminée seulement en 1983 avec l'aide de l'UNESCO. Nous montons pour voir les fresques dessinées dans la pierre le long des murs. Ça me rappelle l'histoire des pharaons de l'Égypte ancienne écrite sur les murs des pyramides. Notre guide nous raconte l'histoire fascinante de Bouddha que représentent ces dessins. Il est très intéressant, mais chacun cherche un petit coin d'ombre pour ne pas

cuire tellement la chaleur est accablante sur les pierres. Pourtant, il n'est pas encore 10h quand nous redescendons. Je remarque qu'un groupe de Français vient d'arriver et s'apprête à monter avec leur guide. Intérieurement je leur souhaite bonne chance. Moi, je cours vers les jardins ombragés devant le temple et je réfléchis sur les « enseignements » de notre guide, en particulier le sens à donner au mot « karma » qui signifie que notre vie est déterminée par nos actions (bonnes ou mauvaises) réalisées dans notre vie précédente. Pour atteindre le nirvana, il faut se libérer du cycle de réincarnations. Du moins c'est ce que j'ai compris, et je me dis que je n'y arriverai jamais... Je suis découragé.

Au retour vers Yogyakarta, nous nous arrêtons pour voir un atelier de batik où les dessins les plus minutieux sont faits à la main sur chaque centimètre de tissu. J'ai l'impression de rêver. Comment des hommes et des femmes peuvent-ils faire ce travail pendant des années sans jamais se plaindre? Probablement qu'ils sont heureux parce qu'ils savent qu'ils atteindront le nirvana, EUX! Finalement nous arrêtons un moment pour voir un marché aux oiseaux nourris aux œufs de fourmis rouges. Quelques fourmis en profitent pour me sauter dessus et me mordre. J'en ai dans ma casquette et j'ai plutôt hâte d'arriver à l'hôtel pour me rafraîchir dans la belle piscine avant la noirceur.



L'histoire fascinante de Bouddha racontée par notre guide

Départ Yogyakarta à 7h15 Arrivée à Surabaya 12h15. Suffisamment de temps pour regarder tous les paysages javanais en se laissant bercer par le roulis du train. Entrée en gare où les hôtes nous attendent dans un joli mélange pour trouver son vis-à-vis. Maya Bawono sera mon hôte. Elle est la directrice d'échange. Son fils Arif et sa belle-fille Rere seront les hôtes de l'autre Denyse car il y a des invités à la maison familiale. Belle arrivée car tout le monde est enthousiaste! L'arrivée à la maison est saisissante. Maison imposante située dans le domaine Laguna Regency. Maison de pierre, intérieur à aire ouverte de couleur pêche, plafonds de plus de 25 pieds avec galerie pour les chambres. Petit relax et nous repartons pour le souper de bienvenue au resto Hallo Surabaya. Buffet - petit mot de présentation - orchestre et fin de soirée avec une liqueur de tapioca.

Le lendemain matin, on retrouve le groupe à 8h devant l'hôpital d'oncologie. Ce sera une journée « religieuse ».

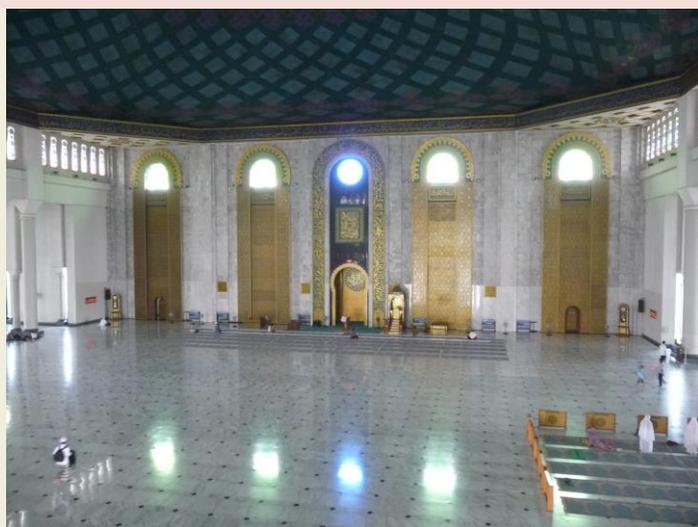
1- Sanggar Agung, statue à quatre visages : Ce que j'ai retenu au sujet de cette statue c'est qu'elle est bouddhiste d'influence chinoise, plaquée or, reconnue mondialement comme étant la plus grosse du genre et décorée de signes astrologiques chinois. Chaque face a une représentation particulière non expliquée. Elle est située dans le parc religieux de Sakaraku.

2- Danse « reog », balai « pemuda » : Par la suite nous avons assisté à une performance de danse donnée à l'extérieur en face de la mairie. Le groupe Ki Agengbantar/Angin évoluait dans des personnages de chevaux, de lions et d'oiseaux. Un genre de conte à la St-Élie de Claxton dont j'ai complètement perdu le sens. La musique était très rythmée par les tambours et les cymbales.

3- Mosquée Cheng Hoo : Première mosquée musulmane avec un nom chinois (l'autre est à Pékin). Elle porte le nom de Muhammad Cheng Hoo qui était pêcheur. J'ai été interpellée par la dame qui jetait des cailloux par terre et qui par la suite en étudiait le sens. J'ai aimé les deux immenses dragons bleus près de l'eau qui me rappelaient nos miniatures dans les lanternes chinoises du jardin botanique à Montréal. Petit goûter de gelée de riz roulée dans des feuilles de bananier. Autre image que j'ai aimé voir, au loin, sur la grève, un homme qui se déplaçait à genou en glissant une trappe pour ramasser les nombreuses écrevisses qui sortaient de la vase. En a-t-on mangé de ces écrevisses?



Danse « reog »



Mosquée Al Akbar »

4- Mosquée Al Akbar : La plus grande mosquée de Surabaya (4 millions d'habitants - 90% musulmans - 2000 mosquées). Al Akbar peut contenir 25 000 personnes. Elle a été construite en 1995. C'est un centre éducatif et universitaire, le Mahad Alymas. Elle a un magnifique dôme en caisson et plusieurs vitraux. Des salles pour mariages ou nous avons d'ailleurs aperçu des mariés. Un minaret de 99 mètres de haut que nous avons monté par ascenseur afin d'admirer la vue sur la ville.

5- Gereja Kristen Jawi Wetan. L'église chrétienne Jawi Wetan est bien différente des mosquées. Elle a un penchant gospel. Les jeunes chantent et jouent de la musique durant l'office. Cette musique est très entraînante et moderne. Nous avons eu la prestation d'un groupe de chanteurs et de dames qui jouaient du gamelan.

Enfin, comme nous étions en avance sur le temps, on nous a amené au centre d'achat pour voir une

boutique de batik. Par chance il y avait un défilé de robe de marié que nous avons pu admirer.

Cette deuxième journée d'échange est riche d'expérience humaine et culturelle. Notre guide M. Munadi ou Moon, comme il préfère se faire appeler, nous explique la légende du monument qui représente la ville de Surabaya. Il s'agit d'un crocodile qui s'entrecroise avec un requin. À l'époque où l'hindouisme prévalait, l'écriture sanskrite était courante, d'où les termes Sura pour identifier le requin et Baya pour le crocodile. Cette représentation indique l'esprit de la bataille. On se bat jusqu'à la mort afin de défendre sa croyance.

En se rendant à son premier rendez-vous, le groupe a tant bien que mal tenté de suivre l'enseignement de Moon concernant le lyric de la chanson qui représente la ville de Surabaya. Après plusieurs tentatives nous avons finalement réussi à la chanter sans trop de fautes de prononciation. Nous devons la rechanter le lendemain car il y avait une récompense à la clé. Moon a dû trouver que c'était trop laborieux pour nous car il a oublié de nous la faire exécuter.

Nous débarquons de l'autobus enchanté de voir que des charrettes tirées par des chevaux ont été mises à notre disposition. C'est par ce moyen de transport que nous nous rendrons à une résidence où l'on fabrique des objets d'artisanat à partir de jacinthes d'eau. Tout heureux d'utiliser ce mode de transport typique de l'Indonésie nous partons à quatre personnes par charrette. La suspension est dure, et tout en souriant à l'aventure nous sautons à chaque caillou ou trou de la chaussée.

Après une marche dans les champs, nous voici à la maison d'artisanat. Des éclats de rire surgissent devant les essais de tressage de jacinthe d'eau qui sont effectués avec plus ou moins de succès. Un buffet de sucreries nous est servi dans des feuilles de bananier en forme de soucoupe. Du riz blanc et du riz noir collant, du tapioca et plusieurs sauces inconnues font partie de la découverte culinaire. Nos guides nous montrent la marche à suivre afin de savourer comme il se doit ces mets et tous semblent l'apprécier.



Cueilleur de jacinthes d'eau



Maison traditionnelle

Nous repartons cette fois en autobus vers une autre découverte : une maison de conception ancestrale que l'on appelle Rumah Joglo. Le propriétaire, M. Asjhar, nous y accueille. Ce dernier nous explique à l'aide d'une vidéo les étapes de la construction de cette maison magnifique tout en bois travaillé. Nous pouvons percevoir sa fierté à l'énoncé de son histoire.

Nous poursuivons avec un buffet où nous prenons part à une autre délicieuse expérience culinaire. Trois soupes différentes, des samossas de tofu, du poulet, des pâtés de patates, etc. Une abondance de saveurs et de goûts. Nos hôtes de la journée sont surpris que nous ne mangions pas beaucoup. Rita me

mentionne que le mot d'ordre en Indonésie est : they smile, they eat, they smile and they eat all day, sinon tu n'es pas une vraie Indonésienne. Nous essayons de faire bonne figure en remplissant nos assiettes.

Après ce repas c'est le tour de changer de personnalité. Ces magnifiques costumes traditionnels que nous enfilons à l'aide de nos hôtes nous font vivre comme des Indonésiennes. Nous nous sentons élégantes dans ces jupes longues dont la soie nous enveloppe de douceur et de délicatesse. Les blouses de dentelle travaillée nous cintrent de couleur et de beauté. C'est magnifique. Que dire de ces beaux messieurs qui ont revêtus l'habit d'apparat. Le chapeau ainsi que le poignard dans le dos, le criss, les rendaient sublimes à nos yeux de nord-américaines. Plusieurs photos ont été prises ainsi qu'un reportage qui sera publié dans 3 journaux locaux ont pu rendre compte de notre visite et de notre bonheur. Hélène et Yvon sont immortalisés à Surabaya devant la délicate porte ouvragée de la maison traditionnelle Rumah Joglo.

Un bref retour vers nos résidences respectives et nous repartons pour une soirée où nous rencontrerons la communauté Wulan. Mme Radjamins et ses amis nous attendent pour, semble-t-il, discuter de nos modes de vie respectifs. Peu de discussion autre qu'individuelle, par contre beaucoup d'animation planifiée par notre hôtesse dont l'enthousiasme est contagieux. De la danse et du chant clôturent cette journée où Indonésiens et Canadiens rivalisent avec entrain et bonheur entrecroisant leurs mains et leurs pieds. Nous quittons cette soirée, la musique remplissant notre tête.



École de mal voyants

Journée bien remplie qui commence par une visite à l'école/pensionnat pour les mal voyants, Yayasan Pendidikan Anak-Anak Buta. C'est dans cet oasis de verdure et de tranquillité que les étudiants de la maternelle au secondaire apprennent à écrire et à lire le Braille, à s'initier à l'informatique au moyen d'ordinateurs adaptés. La musique étant un élément fort de leur éducation, les adolescents nous ont impressionnés par leur prestation musicale, tant par leur expertise à jouer un instrument traditionnel en bambou, l'angklung que par leur interprétation de chansons bien connues de Sinatra ou de Presley (in English, s'il vous plaît) le tout appris dans une semaine ! FAM remet un don à la Fondation ainsi que des CD.

Notre deuxième visite est au Kampung Wisata Gundih, un exemple de micro tourisme où les résidents se sont concertés pour assainir leur quartier (égouts, eau) et pour le verdir en créant des ruelles propres toutes fleuries. On a également créé des ateliers pour produire des objets (e.g. bourses) faits de papiers d'emballage, etc. En quittant, on applaudit la dextérité de notre chauffeur qui doit exécuter plusieurs manœuvres pour reculer l'autobus dans ces ruelles !

Ensuite, nous allons au musée/usine de cigarettes Sampoerna, fondé en 1932 par Liem Seeng Tee, situé dans un magnifique édifice du style colonial hollandais, construit en 1862. On nous explique l'origine de la marque « 234 », une combinaison de recettes de portions de kretek (tabac et clous de girofle), et la somme des chiffres (9), nombre qui représente la perfection. Cependant, nous ressentons un grand malaise à observer la frénésie de cette fourmilière de 2,900 employées à qui on demande de produire au moins 325 cigarettes par heure ! (Et on nous avertit : no photos please).

Notre quatrième arrêt est au monument Tugu Pahlawan/Tenth of November Museum où un petit groupe de bénévoles nous attend pour reproduire la victoire des combattants de la résistance locale dans leur lutte contre l'occupation japonaise en 1945. À l'intérieur du musée, des diaporamas montrent des scènes d'actes de bravoure des combattants, armés seulement de bambous pointus.



Vendeuse de cigarettes

La visite de Surabaya se poursuit avec l'hôtel Majapahit, autrefois connu sous le nom d'Oranje Hotel (1910). Un agrandissement style art déco (1935), la salle de bal avec ses vitraux, ses restaurants, les magnifiques jardins et les rénovations aux 142 chambres et suites en 1996 en font un grand hôtel (5 étoiles). Notre DE, Maya, nous révèle qu'elle s'est mariée à cet hôtel. Côté historique, en 1945, c'est ici que le drapeau hollandais (lignes horizontales rouge/blanche/bleue) s'est fait « amputer » la ligne bleue inférieure pour devenir le drapeau indonésien actuel (lignes horizontales rouge/blanche). Nous avons même droit à la visite d'une de ces suites - ce qui me fait penser qu'un tel décor mérite un amant très, très attentif!

Pour la réception/soirée gala à l'hôtel de ville, nous sommes accueillis par un jeune couple charmant en costumes traditionnels qui nous remettent des souvenirs de Surabaya (chapeau pour les hommes, ceinturon en batik pour les femmes). Nos hôtes ont vêtu leurs beaux habits et nous admirons l'agencement de leurs « kebayas » et sarongs. Pendant le déroulement de la soirée, nous avons droit à des danses exécutées par quatre jeunes filles en costumes magnifiques et aux gestes gracieux, à un ensemble de gamelans et d'autres instruments, accompagné de deux chanteuses, à un discours du maire-adjoint et de membres de FF, incluant Christiane qui nous impressionne toujours avec ses discours en indonésien, à une remise de cadeaux, ainsi qu'à un magnifique buffet. Alors que nous rapportons nos assiettes à nos tables, nous constatons que plusieurs de nos hôtes préfèrent manger debout, près du buffet... Autre pays, autres mœurs.

Et ainsi se termine cette journée très intéressante.

Le programme de la journée fut changé par la directrice d'échange de Surabaya et approuvé par notre directrice d'échange Christiane Beaupré. À cause de la chaleur et d'une grande humidité auxquelles nos organismes ne sont pas habitués, la fatigue se fait ressentir au sein du groupe. Quelques membres sont malades. Alors, l'annonce que la première partie de la journée sera libre est très bien accueillie de nous tous. Chaque ambassadeur peut formuler ce qu'il désire et prendre entente avec ses hôtes. Pour Denis et moi, il y a un petit hic, nos hôtesse ne sont pas disponibles. Heureusement, nous sommes pris en charge par Maya, l'hôtesse de Denise Bilodeau et Denise Lambin. Elles ont convenu avec Maya de les conduire à un centre de massage. Ah, que l'idée est bonne, ça nous convient parfaitement.

Il fait beau. Maya nous emmène dans un très beau centre de massage qu'elle connaît bien. La vie est belle. Nous décidons de prendre le massage d'une heure, suivi d'un traitement de réflexologie de 30 minutes. Quelle belle perspective de se faire dorloter. J'avais précisé que je ne voulais pas un massage doux. Eh bien! J'ai été bien servie car je n'ai jamais reçu un massage aussi énergétique. Faut croire que j'avais plusieurs points de tension à dénouer car ce n'était pas doux. Je pensais même me ramasser avec quelques bleus sur les jambes. J'avais hâte de retrouver Denis et les autres pour savoir si c'était pratique courante dans ce centre et il semble bien que oui, car chacun et chacune avait eu mal. Et pourtant, nous nous sentions très bien et détendus suite à ce traitement.

À 17 h, nous avons rendez-vous à l'hôpital privé d'oncologie pour assister à une conférence du Dr. Ario Djatmiko. Ensuite



La soirée d'adieu en musique

nous nous rendions à sa maison privée pour le "memorable night", tel que décrit dans le programme. La grandeur de la maison et du site sont assez impressionnants dès l'arrivée. Toutes les tables sont installées dans le parterre. Un diaporama sur les moyens de prévention du cancer



Notre performance de chant



Nos danseuses costumées

nous est présenté sur écran géant. Quelques discours de bienvenue. Notre directrice d'échange Christiane remercie tout le personnel de l'hôpital qui est présent à cette rencontre de façon très convaincante et se dit très touchée par la cause qu'elle a dû elle-même affronter à un moment de sa vie. Témoignage authentique et émouvant.

L'orchestre et les chanteurs (euses) composés en majorité par du personnel hospitalier nous livrent de belles performances. L'ambiance y est féérique, dû à l'éclairage du jardin et de l'immense patio jouxtant la maison. Suite à nos performances chorales, voici le moment d'offrir à

nos hôtes notre danse. Nos costumes d'époque les font sourire, mais voilà que notre manque de pratique nous empêche de livrer une belle performance. Heureusement, Yvon essaie de sauver la situation en maintenant le rythme et le tout se termine dans une grande farandole. Excusez-là!

Un magnifique buffet nous attend à l'intérieur. Des plats très divers cuits souvent dans des feuilles de bananes tous plus succulents les uns que les autres nous sont offerts. À la fin de la soirée, un sac contenant divers objets-souvenirs de Surabaya est offert aux ambassadeurs. Vraiment, rien ne fut épargné pour faire de cette soirée, un véritable succès.

Comme à tous les matins, notre guide, Gani, a la parole facile et il est très intéressant. J'aurais pu vous écrire un roman. De plus, ce matin, nous avons un bon trois heures de route à faire pour nous rendre à destination: Hôtel Java Banana à Bromo. L'Indonésie, c'est 1200 îles habitées. Les gens déménagent dans les campagnes pour mieux subvenir à leurs besoins, pour retrouver des terres fertiles, mais ils vivent avec une menace constante: les volcans. Et leurs moyens de subsistance sont le riz (cette année, ils en importeront trois millions de tonnes du Vietnam et de la Thaïlande), le café, l'huile de palme, les noix de coco séchées et le contreplaqué. Depuis 1995, les activités de tourisme se sont ajoutées à leur économie.



Les « prahu » au village de pêcheurs

Imaginez-vous un peu : Ici, les gens fument environ trois paquets par jour. Ils sont considérés comme les plus grands fumeurs au monde et déjà à dix ans, ils fument. Le clou de girofle, récolté en novembre, est très apprécié dans leurs cigarettes locales.

Nous avons fait un court arrêt à un petit bourg de pêcheurs à Pelabuhan Pasuruan, où une myriade de « prahu » (petites embarcations de pêche) attendent, fanions au vent, de prendre la mer; et la visite de quelques rues très étroites a été appréciée. Finalement nous sommes arrivés à un endroit où le poisson était à sécher.

Notre guide, dans un excellent français, nous a fait connaître une espèce d'arbre inconnue au Canada (et un nouveau mot) : Le kapokier, un grand arbre, qui fournit par son fruit un duvet végétal, léger, imperméable, qui est utilisé pour rembourrer les coussins, les oreillers, les matelas. Une journée de route qui, somme toute, s'est bien passée.

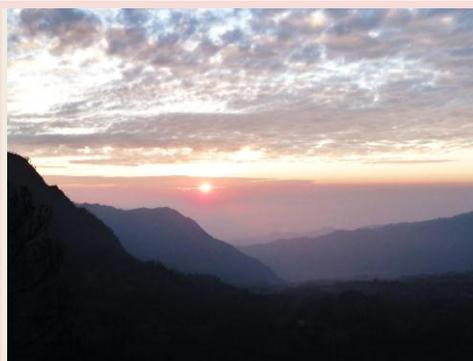
Demain la journée sera longue...

Réveil brusque? Mais non, seulement très matinal : 3h15 pour se rendre voir un lever du soleil magnifique, sur la caldeira du Tengger. Bromo est le dernier volcan actif et le plus célèbre quoiqu'il soit le plus petit (2392 m), le Kursi (2581 m) et le Batok (2440 m). Après une traversée dans un cratère sablonneux vers le Mont Bromo en 4X4, dans la noirceur, enfin nous arrivons bien emmitouflés avec nos tuques et nos gants, prêts à le gravir. Surprise, nous allons faire un petit bout de chemin en poney, jusqu'au pied du cratère. Quelle expérience inusitée!

Ensuite la montée des marches est assez pénible et oui, 248 marches remplies de sable et il fait déjà chaud. C'est ici, que les Tengger jettent leurs offrandes: fleurs, riz dans le cratère. Ce cratère est imposant à voir, avec une forte odeur de soufre. Quand nous nous retournons de l'autre côté et de là-haut, nous avons un spectacle superbe, pour les yeux. Nous apercevons un temple hindou de la tribu Tengger, une vue imposante de la mer de sable de 8 km sur 6 km et tout un branle-bas de 4X4. Tout un panorama.

Retour à l'hôtel, pour se rafraîchir, boucler les valises et prendre un déjeuner copieux. Merveilleux, nous pouvons repartir pour Malang, le Paris de Java. En chemin, nous faisons quelques arrêts, afin de regarder par exemple, la culture des cacahuètes, les champs de riz à différentes étapes, les girofliers, les manguiers, et bien plus encore.

Finalement, nous faisons la rencontre de nos hôtes de Malang, à une réception de bienvenue et qui sera notre point de rencontre chez Enny's Guest House. Pour nous, cette fois, ce sera une famille chinoise et catholique. Comme toujours, nous sommes comblés.



Lever de soleil sur la caldeira



Le Tengger et ses fumerolles

Nous nous rendons au Enny's Guest House pour rencontrer notre guide anglophone Harry. Il a une bonne connaissance de l'histoire et aime beaucoup Malang. En route vers les temples nous circulons dans une belle rue bordée de maisons cosues de l'époque hollandaise, et je dirais même d'art-déco.

Pour nous rendre au temple bouddhiste nous suivrons une tradition en nous rendant en carriole à 3 places. Nous visiterons un site de l'époque Singosari du 12^e et 13^e siècles. Il ne reste que 2 immenses sculptures mâle et femelle de plusieurs tonnes. Le reste du site fut détruit. Harry nous parle du dernier roi Singosari Karlanegara. Les sculptures que nous voyons seraient des gardiens du site jurant fidélité au roi. Nous prenons une photo de groupe devant une de ces statues. Notre directrice d'échange Christiane et son conjoint Yves ainsi que le DE de Malang Tomo et son épouse Tedja (qui est aussi la présidente de FF à Malang) arrivent en retard. Nous avons peine à rassembler de nouveau le groupe pour une autre photo. M. Bambang est armé d'une douzaine de caméras.



Le groupe et le gardien



Temple hindouiste

Par la suite nous visiterons 2 autres temples bouddhistes du royaume Candi Singosari et Candi Jago. Aujourd'hui presque toutes les têtes ou les autres sculptures seraient en Hollande. Il semblerait que la Hollande serait prête à retourner les pièces mais à la condition que le gouvernement indonésien puisse garantir la conservation, ce qui, selon Harry, ne semblerait pas encore possible.

Suite à la visite des temples nous nous rendons à la campagne chez le DE de Malang Tomo et son épouse Tedja.

Depuis 2 mois ils vivent dans cette nouvelle et magnifique maison qu'ils ont aménagée selon leurs goûts et leurs besoins. C'est une grande réussite. Ils ont un grand jardin et plus de 25 variétés d'arbres fruitiers. Nous discutons, nous déambulons dans le jardin et nous mangeons des mets traditionnels sur le grand balcon.

La soirée se passera avec chacun de nos hôtes suivie d'un repas selon les invitations. Pour nous cette soirée se terminera par un repas chez une amie de Pilah.



Dans le jardin de Tomo :

Les « mahkota dewa » servent à la médication

Ce matin, après un réveil matinal chez nos hôtes Herman et Naniek, nous sommes dirigés vers un déjeuner communautaire, près de sa maison. Durant ce repas, tout se passe de façon conviviale et l'échange est réussi entre les deux clubs. Par la suite, nous sommes invités à la salle de La Force de L'Amitié de Malang dont les locaux font partie du complexe où nous sommes hébergés, ce qui nous a permis de constater les différentes activités liées à ce club.

L'activité qui suit revêt une très grande importance pour ce club. Dans une cérémonie au parc, a lieu le rituel de plantation d'un arbre (citronnier) effectué par notre directrice et leur directeur d'échange. Par ce geste symbolique, cet arbre devient une preuve tangible que nous avons foulé le sol indonésien, que nous sommes devenus des amis de ce club, que nous sommes immortalisés à ce groupe, cette ville, cette île, ce pays et à ce chaleureux et hospitalier peuple indonésien.

La matinée s'est poursuivie en autobus pour un tour de la ville de Malang, tout en faisant escale pour visiter deux temples dont le premier fut le temple de Eng Ang Kiong, qui incarne trois religions (confucianisme, taoïsme et bouddhisme). C'est seulement en Indonésie qu'un temple incarne trois religions, preuve que ce peuple n'a aucun problème à se côtoyer, à se respecter, malgré ses différences. Par la suite, nous avons visité le temple bouddhiste de Lembah Dieng.



Plantation d'un citronnier



Le « Sunday Market »

Nous voilà maintenant en face de l'Hôtel de ville pour admirer ce magnifique parc, dont l'attraction principale est les fleurs de lotus dans un jardin d'eau au centre du parc. Après un court laps de temps à visiter par autobus, nous voilà débarqués par une chaleur intense, au Sunday Market, dont le but est de le traverser à pied. En déambulant dans ce marché, parmi les Indonésiens, les vendeurs nous incitaient à acheter leurs produits locaux. Certaines personnes de notre groupe furent heureuses d'augmenter le poids de leur valise pour le retour à Montréal.

Après cette balade à pied, nous entrons au Musée de l'armée pour une visite guidée, ce qui nous aida à mieux comprendre les différentes guerres, les invasions qu'ils ont subies au cours des derniers siècles avec la Hollande, le Japon et l'Angleterre.

À la sortie, des Bécak (vélo-taxi) nous attendaient pour se rendre au restaurant. C'est une randonnée que je n'oublierai jamais. Je me sentais privilégié, tout en ayant un grand respect envers le monsieur âgé qui conduisait ma Bécak.

Le soir, un groupe de femmes (Women's International Club of Malang) nous reçut chez les hôtes de Serge et Huguette. La présidente du club nous transmit la philosophie de leur groupe : à qui, et comment, elles venaient en aide. Après avoir goûté à un repas traditionnel indonésien, Yvon y alla pour quelques chansons québécoises, et il a même réussi à nous faire chanter un Minuit chrétien.



Le tour en « bécak »

Nous nous levons très tôt. Nos hôtes viennent nous reconduire au "Enny's Guest House" pour prendre l'autobus. Le retard de certains permet un peu de magasinage: sarongs et blouses sont à l'honneur. Certains des ambassadeurs sont logés à plus de 45 minutes du lieu de rendez-vous. Départ à 8h00. Le trafic est léger. Une fois de plus on peut remarquer que les maisons des riches ou des moins pauvres sont fortement fortifiées. Nous quittons la ville de Malang et nous passons au-dessus de la rivière Brandas où est produit de l'hydro-électricité. Durant le déplacement M. Tomo nous raconte l'histoire des Forces de l'Amitié de Malang, nous en profitons pour informer nos accompagnateurs de notre propre mouvement.

Nous arrivons à 9h30 à l'école élémentaire du village de Bangelan. Nous sommes accueillis par 146 enfants souriants (de la première à la sixième année). Nous sommes invités à passer entre deux lignes formées par les étudiants. Premier contact avec ces jeunes au son d'une musique traditionnelle : Flûtes (style charmeur de serpents), tambours, gongs etc. Cinq jeunes nous présentent ensuite la danse des chevaux. Plusieurs membres sont invités à se joindre au groupe des danseurs. Plusieurs jeunes nous prennent en photos avec leur téléphone cellulaire.

Suit la partie protocolaire. Le tout débute par une prière. Mot de bienvenue et présentation de l'école et de la danse à laquelle nous avons assisté. Mme Christiane Beaupré les remercie pour leur accueil et leur danse. Elle donne quelques informations sur le Canada (situation géographique, les couleurs de notre drapeau, la feuille d'érable, le sirop de cet arbre, nos quatre saisons, etc.). Mme Jeannine Paré remet un montant de 100\$ au principal de l'école et de nombreux petits cadeaux pour les enfants (cahiers, crayons, CD de musique). Une casquette "Canada" connaît un grand succès. Après les remerciements de la direction, notre chanson traditionnelle (Alouette) et une autre prise de photos, c'est le départ.



Spectacle de danse à l'école



Travailleuses à la plantation de café

Après quelques minutes d'autobus, nous arrivons à la plantation de café appelée la "PTP Plantation". C'est une plantation de 4,84 hectares: un hectare recouvre un espace de 10,000 mètres carrés. On y retrouve 754,000 arbres à café. Il existe 6 sortes de café dont le Robusta (meilleur goût) et l'Arabica (meilleure odeur). Le meilleur café est le Kopi Luwak qui se vend 600\$ la livre. Sa production est très particulière. Un petit animal, appelé la civette, va chercher les meilleurs grains dans les arbres et les mange. Il les digère et les rend à la nature par les voies naturelles. On nous assure que ces cacas sont lavés puis séchés au soleil. On conseille d'utiliser une cuillerée à thé de café par tasse d'eau. Lors de la visite de la plantation nous avons rencontré plusieurs travailleurs. Pour 8 heures de travail, de 6h à 14h, ils gagnent 17 000 roupies indonésiennes, soit environ 2\$.

Nous quittons la plantation à 12h50, après un très bon buffet pris chez l'un des membres du comité organisateur. Nous reprenons la route pour Malang. Arrivée au "Enny's Guest House" vers 15h00. À 19h00, les ambassadeurs sont invités à participer à un dîner d'échange avec leurs hôtes d'accueil. Ces repas sont préparés par des hôtes de repas.



La chute Coban Rondo



Macaque et son épi de maïs

Le ciel est nuageux aujourd'hui et une couche de cendre volcanique est en suspension dans l'air. Nous sommes au rendez-vous avec le sourire aux lèvres pour une visite de la petite VILLE DE BATU, située en montagne à 20 km au nord-ouest de Malang, où résident 200 000 habitants, dont 80% sont fermiers. Tout autour on trouve des hébergements de vacances, d'anciennes maisons coloniales et des villas modernes. Batu est populaire pour son eau sulfureuse, ses vues pittoresques, son centre de camping et de natation ainsi que pour ses pommes.

Nous montons en montagne et le soleil brille. Chemin faisant nous apercevons l'université Mohamadia, une maison de pensions pour les étudiants venus de l'extérieur, un parc de motos et l'hôtel UMM Inn. Ce dernier offre plusieurs services et attractions dont des salles pour mariages, le volcan Sleeping Lady, un cimetière chinois, un centre d'eau sulfureuse, etc. Le long de la route le drainage est en train d'être refait car le débit d'eau est très fort durant la saison des pluies. On aperçoit un Indonésien transportant en mobylette de l'herbe à éléphant pour nourrir les vaches.

La CHUTE COBAN RONDO se situe au Mont Panderman. Ce site touristique inauguré en 1980 a comme attrait une chute d'eau de 84 mètres. Le Mont Panderman situé à 1135 mètres au-dessus du niveau de la mer a une température moyenne de 22 degrés Celsius. À cet endroit nous avons vu une colonie de singes qui venaient de la montagne. Pour le plus grand plaisir des touristes les indonésiens les attirent en les nourrissant de maïs. Plus loin un marché de fleurs offraient plusieurs variétés dont des gloxinias, anthuriums, bonsaïs, etc...

Nous voici rendus à la MAIRIE DE BATU. Un repas décontracté et délicieux est servi au son d'une musique venant d'une disco mobile et de chanteurs. Plus tard, Yvon se joindra à eux afin de nous faire danser et chanter allègrement. La mairesse nous accueille avec un léger discours et nous échangeons des cadeaux. Nous offrons deux épinglettes de Montréal, un drapeau canadien et un calendrier et nous recevons en contrepartie une pomme en cristal.

Au ZOO SECRET DE BATU, nous sommes impressionnés par la grande diversité d'animaux de qualité. Entre autres, nous avons découvert des singes d'Afrique, des tamarins d'Amérique du Sud, des chauves-souris,

des kangourous, des cormorans, des porcs épics, des grands oiseaux casoars au cou bleu, rose et blanc, des autruches d'Autriche, des tortues géantes, des alpagas, des oiseaux du paradis de la Nouvelle-Guinée, des tigres de Sibérie, etc.

Au dîner du FAREWELL on nous a présenté le ballet social Panji Krama ainsi qu'un spectacle de danseuses unique avec des masques et costumes étincelants. Un échange de cadeaux ainsi qu'un discours élogieux de salutations est exprimé par Christiane. Nous avons dansé la bastringue avec succès et salué nos hôtes chaleureusement.

Le long de la route, beaucoup de cueillette de riz. Nous croisons des paysans sur leur bicyclette à pédales avec des chargements vertigineux ou des camions si chargés que les essieux en cassent. Il faut dire que les camions sont très vieux! Nous voyons aussi des tapis de plants de tabac en train de sécher le long de la route. Est-ce que la poussière donne un meilleur goût? Le tabac est tout de même plus parfumé durant la saison sèche, selon Coco. Nous arrêtons au bord de la mer pour prendre des photos de bateaux de pêche colorés. Nous sommes dans une baie et ces bateaux iront en pleine mer afin de pêcher la sardine, le calmar et quelquefois le thon. Puis nous apparaît une grande centrale électrique et thermique. Elle appartenait au fils de Suharto mais a été récupérée par le gouvernement. C'est immense! Cette centrale est alimentée par du charbon qui vient de Bornéo. Notre guide nous explique alors le système de subventions pour l'électricité et le pétrole qui s'ajustent selon les revenus. Un minimum est permis pour la cuisine et l'éclairage. Le reste

telle la climatisation est en surplus. Les petites villes de Probolongo et Palton n'ont rien d'extraordinaire à montrer et nous les traversons sans nous arrêter. De nombreuses boutiques bordent le chemin jusqu'à la plage de Pasir Putih où nous devrions prendre notre diner. Mais où est-elle donc cette plage? Nous arrêtons plutôt en bordure de route afin de manger un excellent repas de fruits de mer à la carte : crevettes géantes, calmars ou poisson grillé parent les assiettes ainsi que des frites! Quel bonheur de ne pas manger de riz!



*L'adieu des hôtes de Malang
à notre départ en autocar*



Bateaux de pêcheurs

après 20 ans. C'est donc dire que les meubles modernes en teck sont teints de couleur foncé dans les ateliers d'ébénisterie!

Et nous arrivons en fin de journée à notre premier hôtel en bord de mer, le Ketapang Indah à Banyuwangi. Que c'est joli! Des jardins et des maisonnettes sur un vaste terrain éclairé de petites lanternes. Domage que nous restions si peu de temps. Nous repartons demain pour de nouveaux horizons.

Et nous repartons voir de nouveaux paysages. Nous passons devant une forêt de mangroves faisant une barrière naturelle à l'érosion. Puis des bâtiments aveugles qui sont des maisons de nids d'hirondelles, très prisés par les chinois. Enfin nous terminons par le parc national Baluran constitué d'une forêt de jeunes arbres de teck. Cette forêt appartient au gouvernement qui l'exploite. Il n'y a plus de tecks géants. Ils ont été remplacés par de jeunes tecks abattus



Nos gîtes à Banyuwangi !

Huit d'entre nous, braves ou fous, ayant décidé d'affronter le Mont Ijen, nous laissons notre guide nous enlever en 4x4 très tôt ce matin, avec notre boîte à lunch. Le temps est doux, nous décidons de laisser derrière nous tuques et gants, achetés à Bromo.



Les huit braves en marche vers le sommet

offrent d'être pris en photo avec eux, moyennant quelques biscuits. Quel courage! Ces hommes portent des charges de 65 à 100 kg, plus que leur propre poids, mal chaussés, sur de longues pentes raides et glissantes, pour un maigre salaire de 625 roupies/kilo, soit 5\$ à 7\$ du voyage. Malgré les dommages infligés à leurs corps et poumons, ils doivent travailler.

La récompense nous attend en haut : un grand lac acide, vert émeraude, au fond du cratère, des fumerolles blanches. Si elles étaient grises, nous aurions intérêt à quitter les lieux de toute urgence, avant l'éruption. Le vent ayant tourné, nous respirons cette fumée, déclenchant la toux. Et les porteurs qui doivent vivre cette situation au quotidien!

Au retour à l'hôtel, nous apprenons de nos amis ayant choisi de profiter de la plage et de la piscine, qu'un tremblement de terre a été ressenti. Les Indonésiens se ruaient hors des bâtiments; ils connaissent les dangers, eux. Pas de dommages, mais nos familles au Québec se sont inquiétées, semble-t-il.



La piscine de l'hôtel Ketapang



Les côtes de Bali

En début d'après-midi, on prend le traversier vers Bali, l'île des 1000 temples. Nous faisons connaissance avec les « moustiques », ces jeunes vendeurs très motivés qui vous...

Bali est hindouiste à 90%. Nos oreilles pourront se remettre des litanies des mosquées, 5 fois par jour. Notre guide nous instruit sur l'histoire et le mode de vie du peuple balinaise : Bali est divisée en 8 départements; les immeubles sont moins élevés que les cocotiers; les chiens sont nombreux; les vaches et les singes sont sacrés; on utilise la crémation, parfois collective lorsque les familles sont pauvres; les offrandes aux dieux, déposées un peu partout, doivent être respectées; de nombreux arbres fruitiers, céréales et épices sont cultivés en abondance. En route, nous visitons un jardin d'épices : On y découvre des plants de café, cacao, ginseng, gingembre, curry, clou de girofle, vanille, citronnelle, ananas, fruits de la passion, etc.

A Lovina, nous nous installons au Sunari Hotel. Surprise, il y a de vrais trottoirs ici. En prime, nous dénichons sur la « Main » un resto qui sert des pizzas. Mmmmm... C'est là que nous serons témoins du premier accident auto-moto du voyage.

Près de deux heures de route cahoteuse, puis nous débutons l'ascension de 1 ½ heure; ajoutez 15 minutes pour 3 d'entre nous qui avons grand besoin d'essayer toutes les bûches longeant le chemin... question de reprendre notre souffle.

Les « pencari belerang » (porteurs de soufre) nous



Porteur au mont Ijen

Une fois de plus, le soleil est de la partie. Ce sera une journée libre. Nous sommes tous heureux de profiter de cette accalmie. On reprend notre vie en main. Au diable l'horaire...pour quelques heures... La plupart commencent par le petit déjeuner. Copieux, le petit déjeuner. Du choix. Quant à moi, j'y trouve mon compte dans les mangues, papayes, ananas. Si frais, si bons, parce que cueillis juste à point. La journée part du bon pied...

De petits groupes se forment. Quelques-unes décident d'aller à la banque. Je me joins à leur groupe. Puis un peu de magasinage. Occasion pour nous de rencontrer des moustiques (vendeurs de gadgets pour touristes) et de subir leur "assaut". Difficile de s'en défaire! Un bon café dans un restaurant et nous voilà délivrés d'eux. Certaines profitent ensuite de la plage alors que d'autres s'adonnent à une séance de relaxation. Retour à l'hôtel. Un peu de ménage dans les valises désordonnées. Repos: soulignons qu'à ce moment-ci du voyage, il nous faut refaire le plein d'énergie. Car demain, et les autres demains, s'annoncent chargés. Finalement, compte tenu des réflexions que j'ai entendues au souper, la journée aurait été agréable pour le groupe que nous formions. Qui dit mieux?

15 OCTOBRE

Ce matin, de Lovina, nous nous dirigeons vers la côte ouest. Le paysage est magnifique. On peut y voir des cultures de riz en terrasse de même que des plantations d'arbres fruitiers et de teck. Premier arrêt pour nous dégourdir les jambes et prendre des photos des singes macaques. Serge en profite pour leur donner à manger. Notre deuxième arrêt sera pour visiter le temple Ulun Danu, un emplacement spectaculaire, bordé par le lac Beratin. Un défilé a lieu au moment où nous y sommes; des prêtres et des fidèles y apportent des offrandes destinées aux divinités et aux esprits, le tout déposé sur le sol dans un temple. Après avoir pris une photo de groupe, nous nous dirigeons doucement vers notre autobus pour poursuivre notre route.



La piscine de l'hôtel Ketapang

Prochaine étape: La Cour de justice de Kerta Gosa à Klungkung. Au centre de la ville moderne se dressent deux édifices du XVII^e siècle. Le palais de justice que l'on nomme souvent le Kerta Gosa, est le plus bel exemple du talent des architectes et des peintres de l'époque. La cour de justice est surtout célèbre pour ses fresques qui ornent son plafond. Sur certains des panneaux, on y voit des hommes pieux recevoir des récompenses, tandis que sur d'autres, des scènes sanglantes illustrent le châtimeur de l'enfer. La Kerta Gosa était la plus haute cour de justice. On y jugeait les affaires qui n'avaient pas été résolues par les clans. Le deuxième édifice était utilisé comme salle de réunions ou de repos par la famille royale.



Sanctuaire du 11^e s.

Dernier arrêt : Goa Lawah, qui signifie "grotte des souris" dans la langue balinaise. Un temple est construit face à la grotte, sa construction remonte au 11^e siècle. Associé aux rites funéraires, le sanctuaire garde l'entrée d'une grotte où se trouvent des dizaines de milliers de chauves-souris. Selon la légende, la grotte s'enfonce à 20 km dans la montagne. Ce lieu a la réputation de porter chance et de protéger Bali des mauvais esprits. Considérées comme gardiennes, les chauves-souris du temple sont faciles à approcher.

Nous en sommes à notre 21^{ème} jour en sol indonésien. Au programme aujourd'hui: traversée en bateau entre les îles de Bali et de Lombok. Une déception nous attend: la traversée dure plus longtemps que prévu; soit cinq heures et demie dans la chaleur humide, le bruit, la fumée de cigarette, la saleté, la mauvaise odeur et l'insalubrité des installations sanitaires. Expérience plutôt désagréable pour la plupart des gens de notre groupe. Quelques dauphins sont venus accompagner le ferry.

Arrivée à Lombok à 16h00, où notre guide M. Fatur, un personnage très sympathique qui pratique la méditation et voit les auras, nous attend. Durant le parcours jusqu'à l'hôtel, il nous renseigne sur les us et coutumes des habitants de Lombok, appelés Sasak, dont la religion principale est l'islam. Ils sont pratiquants, mais non fanatiques; leurs prières ne seront pas entendues publiquement par respect pour les autres religions. Les jeunes hommes doivent kidnapper leur future épouse pour leur démontrer leur bravoure. Les mariages ont lieu surtout les samedis et dimanches, environ une semaine après le kidnapping.

Pour quelques-uns d'entre nous, la journée se termine par un délicieux repas au restaurant de l'hôtel Senggigi Beach, près de la mer, les deux pieds dans le sable, au son réconfortant d'un band interprétant des chansons occidentales bien connues.

17 octobre

Nous visitons ce matin, le village artisanal de Banyumulek où les femmes font de la poterie. Elles brisent tout d'abord l'argile très finement et la passent au tamis pour enlever les cailloux. Elles la laissent tremper dans l'eau pendant deux nuits avant de la modeler. Elles utilisent la cosse du fruit de tamarin pour la colorer et de l'huile diesel mélangée à la terre pour donner le luisant. Fait cocasse: un jeune garçon vient présenter sa grand-mère à Yvon et la lui propose en mariage, sous le regard amusé des autres femmes du village. Nous nous rendons ensuite à la coopérative du village pour voir et acheter la poterie décorée.

Sukarare : village typique pour le tissage. C'est le travail exclusif des femmes qui achètent le coton déjà teint chimiquement et le tissent de façon artisanale. Tenues par une perche en bois qui leur maintient les reins et sert à tendre les fils, ces femmes travaillent à leur métier huit heures par jour, assises à même le sol.

Ensuite, incursion dans un village traditionnel sasak à Sade, qui a conservé ses maisons à toit de chaume et plancher en bouse de vache. Ses habitants ont gardé leur mode de vie rural, depuis le 13^e siècle. Ils sont animistes malgré l'inscription "musulman" sur leurs papiers officiels et vivent en harmonie avec la nature.

Après un dîner au restaurant Tastura, nous nous rendons dans des magasins de perles de mer et d'eau douce. Les femmes s'y délectent et les hommes...??? La pièce maîtresse des perles cultivées de Lombok est de couleur jaune et vient de l'archipel Gili (appelé communément Gili-Gili qui se traduit par île en indonésien). Un bref arrêt dans une boutique de souvenirs (masques et peintures sur tissus) complète une journée d'excursions touristiques et d'achats de souvenirs.



Femme tisserande à Sukarare



Avec les enfants au village Sasak



Surfeurs sur la plage de Kuta

Très tôt en cette journée apparaît un soleil radieux. En me rendant à la plage, j'ai pu observer l'habileté des surfeurs. À 8h30, Serge était déjà sur un voilier accompagné d'un guide. Il a eu le plaisir de voir une tortue luth qui est venue le saluer en passant. Le soleil dardait ses chauds rayons, plusieurs sont venus profiter de la piscine puis échanger entre eux; ce fut suivi du dîner.

Une bonne pluie suivie du tonnerre nous arriva par surprise. Ce fut apprécié, j'étais à l'abri, je lisais. Une volée de grillons m'arrêta dans ma lecture avec leurs grésillements. Partir, revenir bouger, c'est le jeu des grillons.

À la fin de la journée, on se rend à la plage pour un drink deux pour un. On s'assoit avec Yves, Christiane, Jeannine

et Marcelle; nous attendons le coucher de soleil plutôt rosé ce soir-là. On nous prend en photos Serge et moi pour créer une silhouette qui s'embrase en présence du coucher de soleil. On a beaucoup ri.



Silhouettes sur la plage de Kuta

Mercredi 19 octobre

En allant déjeuner, je remarque les fleurs du frangipanier placées minutieusement dans les marches.

Ce matin nous sommes prêts à quitter Lombok pour Bali par autobus avec notre guide M. Fatur qui nous accompagne à l'aéroport de Bandar. Il nous parle de sa culture: une petite famille paie 22\$ par mois pour l'électricité. Toutes les femmes cuisinent avec la poterie sur feu de bois avec les rameaux de café et de cacao comme combustible. À l'aéroport il y avait foule. Les familles accompagnaient les pèlerins qui partaient en pèlerinage à la Mecque.



Temple des pêcheurs

Départ du vol à 13h20, et arrivée à Bali à 13h50.

On se détend au resto Mesir Padang pour dîner. Environ 30 plats sont déposés sur la table et nous paierons les plats que nous mangerons. On se rend au village de Tanah Lot pour visiter les temples. On s'arrête au temple des Pêcheurs pour honorer le Dieu de la mer Baruna. Ensuite tout près le temple de la mer et de la terre Tanah Lot perché sur un rocher maintenant isolé de la côte par l'érosion marine. Plusieurs achètent la ceinture noire et blanche symbolisant la protection.

Nous nous rendons à notre hôtel, Legian Beach, sur la plage à Kuta. Il y a beaucoup d'Australiens et nous traversons une rue très commerciale avant d'arriver à notre hôtel.

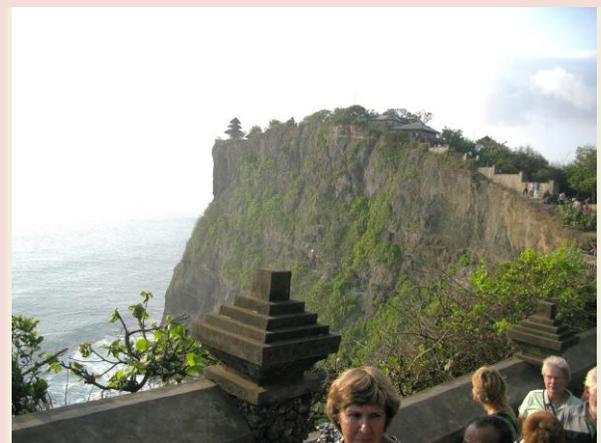


Décor de rêve à Kuta

Nous nous réveillons une fois de plus ce matin dans un décor de rêve et avons le bonheur de profiter de notre matinée libre pour marcher pieds nus dans le sable doux de la plage de Kuta qui est, à mes yeux, une des plus belles plages au monde. L'eau est claire, bleue et chaude et les plus braves affrontent les vagues en compagnie de nombreux amateurs de surf.

Cet après-midi, nous retrouvons notre guide qui nous a cédulé une visite du Temple d'Uluwatu qui est situé au bord de la mer et tout au haut d'une impressionnante falaise. Nous aurons le plaisir d'escalader la falaise en compagnie des singes sacrés, gardiens du temple, qui sont amusants et espiègles et ont la réputation de voler les colliers et les lunettes des touristes. Nous avons d'ailleurs été témoins d'une scène où une jeune fille tentait désespérément mais sans succès de récupérer ses lunettes.

Au sommet de la falaise la danse des singes Kechak commencera dans un remarquable décor du temple dans toute sa splendeur au coucher du soleil. Cette danse traditionnelle est possiblement celle qui nous aura le plus impressionnés. Les nombreux et magnifiques danseurs entrent en scène et s'assoient par terre en cercle. Ils s'agitent en cadence, imitant les cris des singes. Leurs belles voix, en canon et en chœur, émettent des sons remarquables et inoubliables. La scène finale de danse sur charbons ardents sera d'autant plus mémorable parce qu'elle est exécutée dans un noir total à cause d'une panne d'électricité.



Falaise du temple d'Uluwatu



Les danseurs assis en cercle

Après une descente un peu difficile à cause de la noirceur, nous retrouvons notre autobus et terminons cette belle journée par un autre bon repas indonésien traditionnel au restaurant Pondok Tempo Doeloe, reconnu pour sa cuisine locale, où on a préparé pour nous une longue table qui sera vite remplie des différents plats du pays.

Aujourd'hui nous nous promenons pour la dernière fois dans la belle campagne balinaise avec ses paysages fleuris, ses rizières étagées et ses villages typiques. La journée a commencé par un spectacle folklorique balinaise, la danse de Barong, histoire très compliquée de sorcières, de prêtresses, d'oiseaux géants, d'ours et de guerriers suicidaires qui crient très fort. J'ai préféré l'introduction alors que deux danseuses font la danse du Legong. Envoutant.

Nous nous sommes dirigés vers Celuk pour voir et acheter du batik. Dans ce grand magasin, il n'y avait que l'embarras du choix, tellement les pièces disponibles étaient variées. Christiane et moi avons opté pour une grande pièce murale représentant quatre danseuses. La Force de l'Amitié de Montréal était bien représentée dans la file d'attente aux caisses!

Nous nous sommes arrêtés pour le lunch dans le joli village de Nyuh Kuning. C'était un endroit magnifique qui était très représentatif de la campagne balinaise.

Nous avons ensuite visité la galerie de peintures Lod Tunduh à Mas. Il s'agit d'une coopérative où tous les peintres locaux peuvent exposer et vendre leurs œuvres. Sous le même toit, on retrouve des peintres débutants et des artistes accomplis. Le prix des tableaux varie en conséquence. La galerie se compose d'un grand nombre de salles où on retrouve plusieurs styles, allant du Balinaise traditionnel à de la peinture non figurative.



Danse du Legong



Les dessins sur batik

vers notre hôtel, nous avons fait un arrêt à Tegallalang où nous avons pu voir encore une fois les très belles rizières en terrasses, histoire de bien s'en imprégner avant notre départ prochain.

Notre guide nous remerciait fréquemment d'acheter des produits d'artisanat local car, ainsi, nous pouvions contribuer à aider les gens à mieux vivre. En comptant le nombre de sacs de plastique ramenés dans l'autobus après chaque arrêt, je crois que notre groupe a énormément contribué au mieux-vivre des Indonésiens!

Nous sommes passés par Ubud où se retrouvent une multitude d'ateliers et de boutiques d'artisanat qui défilent pendant des kilomètres sur le chemin principal de la ville. On peut dire sans se tromper qu'Ubud est la capitale balinaise de l'art et de l'artisanat. Nous y avons visité un atelier de sculpture sur bois où on retrouve des œuvres de tous les formats, allant des petites statues à de gigantesques animaux. Nous avons résisté à la tentation, surtout en pensant au poids de nos valises au retour. Avant de retourner



Rizières en terrasses

23- 24 octobre ... Un vol suit l'autre sans histoire... Nous quittons Bali, l'île des dieux... après 30 jours d'un périple de découvertes!

Nous avons appris plein de choses sur l'Indonésie, sur la culture, ses coutumes mais surtout, nous avons appris bien des choses sur nous-mêmes. Je crois personnellement que ce fut le voyage avec FAM qu'il m'a été donné de faire où l'accent fut le plus fort sur les relations entre les personnes. « Faces not places, as they say ! »

D'abord nous avons eu la chance de nous connaître comme groupe, et quel bel exemple de relations cordiales, amicales et d'entraide ! On a eu l'occasion de le constater en arrivant, alors que certains d'entre nous ont été malades, tout un ajustement pour nos estomacs et nos tripes ! Je remercie de tout cœur les personnes qui ont aidé leurs collègues, dans ces moments plus difficiles. Merci Hélène pour ta session d'acupuncture! Pour ma part, j'espère que j'en ai terminé du tourisme hospitalier !!!

De même avec nos amis indonésiens, quel bel exemple de solidarité et de collégialité nous a animé lors des fêtes. Merci à notre maître de chant, qui ne s'est jamais fait prier pour nous « enchanteur », même avec son Minuit Chrétien, merci Yvon!

Nos prestations de chants et de danses ont été un challenge que nous avons fini par relever ma foi, dignement. Nous avons su refléter un peu de notre culture grâce aux mélodies que nous avons présentées. Merci Jeannine, Yvon tous les autres qui ont participé à organiser tout cela. Nous avons aussi de nouveaux atours car on souhaitait nous voir en costume traditionnel. Merci Denise Alarie pour tout le travail de couture ! Nos échanges ont fait appel à notre sens de l'adaptation : habitations différentes, installations sanitaires qui sont fort différentes des normes que nous connaissons à la maison. C'est cela le choc culturel auquel nous avons assisté, car pour le reste, je crois que nous étions tous bien préparés.

Deux journées touchantes pour moi ont été les visites aux écoles et la rencontre avec les enfants. Grâce au magasinage de Jeannine, nous avons pu offrir des souvenirs aux écoliers qui s'en rappelleront longtemps. Je pense que tous les voyageurs aussi garderont un souvenir profond de ces journées assez exceptionnelles.

Chaque repas en groupe était une fête même si parfois le repas n'était pas ce qu'on aurait aimé manger. La cuisine padang n'a pas plu à tout le monde ! Malgré tout, nous avons relativement bien mangé et je crois que peu d'entre nous ont perdu du poids ! C'est le vin qui nous a manqué, à tout le monde je crois !

Tout le groupe a su bien représenter ce que nous avons de plus précieux comme Canadien/Québécois : la chaleur humaine et la capacité d'entrer en relations avec nos hôtes et de s'en faire des amis pour toujours ! Ça c'est l'esprit qui anime la force de l'amitié.



*Don à la Fondation pour enfants aveugles
à Surabaya*



*Les enfants de l'école élémentaire
au village de Bangelan*

OÙ SUIS-JE?

